

LES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES RÉCENTES DANS LE LAND DE LA SARRE

La Sarre fait partie, après Bremen, Hamburg et Berlin, des petits “Länder” de l’Allemagne.

Malgré l’étendue relativement petite de son domaine d’intervention, les problèmes du service de la conservation de l’archéologie de la Sarre sont identiques à ceux des “Länder” plus vastes. Charbon et acier ont marqué le pays pendant des générations ; le déclin de ces branches de l’industrie non seulement aggrave la situation du marché de l’emploi, mais aussi donne naissance à d’immenses friches industrielles qu’il faut maintenant nettoyer et revitaliser.

Les efforts du gouvernement du Land de la Sarre, des différents “Kreise” et des communes pour favoriser l’établissement de nouvelles industries ont provoqué l’aménagement de zones d’activités de grande superficie.

Les mesures d’amélioration de l’infrastructure qui devaient redonner un souffle nouveau à l’économie sarroise ont également eu des conséquences profondes : il faut citer en particulier les grands projets de canalisation de la Sarre et la prolongation de l’autoroute de Merzig à Luxembourg.

Ces interventions dans le paysage ont bien sûr amené des menaces sur les sites archéologiques ; nombreux sont sans doute ceux qui ont été détruits sans avoir pu être observés.

Une politique de conservation plus énergique a permis de satisfaire les exigences de l’archéologie sarroise, tant sur le plan des objectifs scientifiques que sur celui de la qualité documentaire dans plusieurs domaines importants. Les exemples qui suivent en sont parmi les plus marquants.

En 1989 devait être aménagée dans la périphérie sud-est de Saarbrücken une nouvelle zone industrielle. Les demandes formulées par le service de la conservation de l’archéologie, à savoir sonder la zone où étaient attestées des découvertes de surface et éventuellement en faire l’exploration totale ont finalement, après plusieurs discussions avec les services de la Ville de Saarbrücken, pu être concrétisées. C’est ainsi qu’en 1989/ 1990 une équipe importante a pu, sous le contrôle scientifique des services de la conservation de l’archéologie, explorer une zone d’habitat du Bronze Moyen (civilisation des tumulis, 1600 - 1300 av. J.-C.) et Final (civilisation des champs d’urnes, 1300 - 750 av. J.-C.).

La documentation de ces vestiges exceptionnels représente au moins à cette échelle une première pour l'archéologie sarroise.

Le site occupe une légère élévation dont la pente douce est orientée vers le sud et l'est. Au nord, il est délimité par un escarpement raide. Des aménagements modernes, mais surtout le tracé de l'autoroute Mannheim-Saarbrücken ont profondément modifié le paysage originel.

La surface explorée atteint 14.000 m². Sous l'humus, dans le sable naturel, les vestiges, à savoir des fosses de dimensions, de forme et de fonction variables, dont certaines creusées dans le rocher (de grès) ont pu être observés de façon idéale.

Le matériel découvert date pour l'essentiel du Bronze Moyen. Outre les fragments de céramique très caractéristiques, il faut signaler une longue épingle à tête en forme de rouelle. D'autres découvertes provenant de ces fosses indiquent que le site a également été occupé dans la période des "champs d'urnes".

La signification de cette fouille sur le plan de l'histoire de la recherche et de la civilisation est traitée dans le cadre d'une thèse de doctorat.

A Lebach, Kreis Saarlouis, une situation analogue s'est présentée à la suite d'un projet d'installation d'une zone industrielle. Les objections du service de la conservation de l'archéologie ont d'abord été rejetées en raison des intérêts financiers en jeu mis en avant de façon très véhémement.

Mais là aussi un compromis a pu être trouvé, et en 1989/91, a pu être explorée, grâce à la participation financière de la ville de Lebach, une ferme d'époque romaine. La découverte la plus remarquable est celle d'une construction avec des murs en colombage reposant sur de solides socles maçonnés et dont la façade extérieure était parementée en petit appareil (fig. 1).

Vers le milieu du IV^e siècle, les murs extérieurs hauts de 12 m ont été renversés tels un château de cartes, de sorte que les fouilleurs ont retrouvé horizontalement les détails de l'élévation (arc des portes et des fenêtres).

La programmation de la réalisation de l'autoroute A8 entre Merzig et Luxembourg a à nouveau provoqué l'engagement du service de la conservation de l'archéologie de la Sarre. Après d'âpres discussions ont pu être engagés fin 1992 des sondages sur l'ensemble du tronçon prévu dans la 1^{ère} tranche ; au milieu du tracé

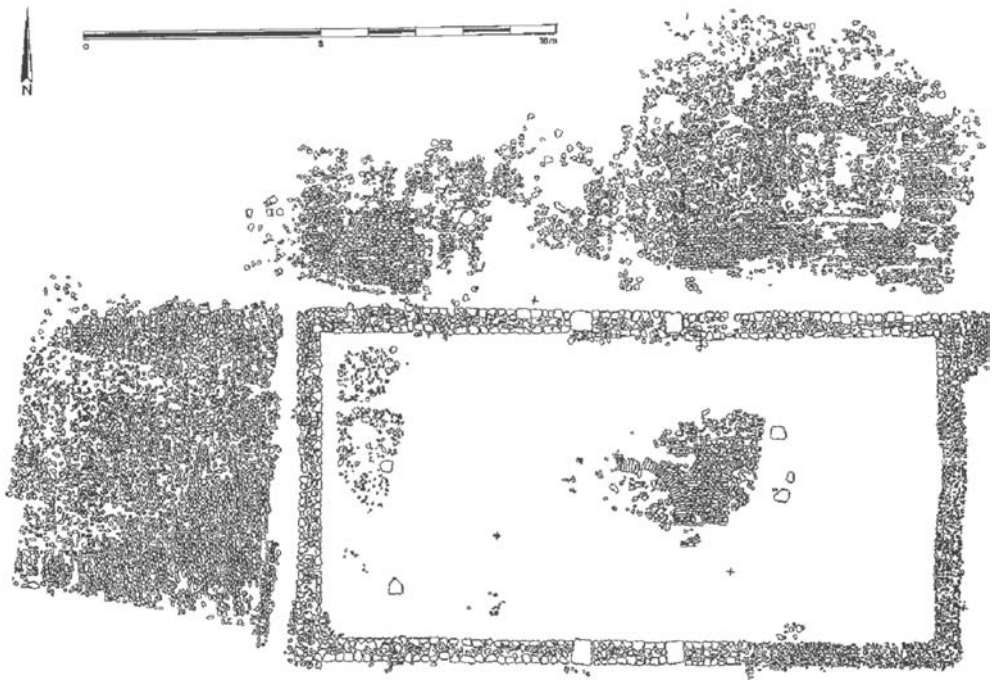


Fig. 1 : Lebach, Kreis Saarlouis. Grenier d'époque gallo-romaine.
 Sur chacun des longs côtés se trouvait une entrée charretière.
 On peut également reconnaître trois fenêtres dans le mur nord.

des deux futures voies ont été réalisées des tranchées à la pelleuse. Vingt sites ont pu être repérés, dont trois ont été retenus (des habitats du Bronze Moyen et du Bronze Final) pour une exploration plus étendue. Le coût de cette opération qui a nécessité un investissement important en personnel et en moyens a été de 2,5 millions de DM, supporté essentiellement par le Ministère des Transports du Bund. Des sondages ont commencé sur le deuxième tronçon (7 km jusqu'à la frontière luxembourgeoise ; là aussi le service de la conservation de l'archéologie a pour souci d'arriver à un résultat optimal).

En conclusion, bien que la législation en matière de protection du patrimoine du Land de la Sarre n'oblige pas le maître d'ouvrage à supporter le coût de la levée de l'hypothèque archéologique (en allemand on parle du "Verursacherprinzip"), il est possible par des négociations opiniâtres ou des discussions "diplomatiques" de réaliser des grands projets archéologiques que le budget ordinaire ne permettrait en aucun cas.

La disposition à réaliser des compromis parfois douloureux a été facilitée par la coopération généreuse des services administratifs de l'emploi et du travail, de sorte que le maître d'ouvrage n'ait eu à supporter le coût total des opérations que dans de rares cas.

Dans d'autres domaines que les fouilles préventives, l'archéologie a également profité d'une coopération fructueuse avec les services du travail et de l'emploi, des "Kreise", des communes, des organisations d'utilité publique à vocation sociale et des fondations. Qu'il s'agisse d'un programme de recherche de longue durée comme le Parc archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim, des fouilles en cours depuis 1987, de la villa romaine de Borg (Kreis Merzig-Wadern), ou encore de mesures nécessaires à la préparation de publications scientifiques, à l'inventaire des sites, ou la réorganisation des dépôts archéologiques, le service de la conservation archéologique a bénéficié d'une aide remarquable. Grâce à ces collaborations, l'archéologie emploie, outre le personnel fixe, environ 150 personnes pour lesquelles il ne s'agit pas de contrats de courte durée.

Après ces exemples relevant de la pratique quotidienne, je voudrai insister sur l'un des projets principaux en matière de recherche du service de la conservation de l'archéologie. Après des années de préparation a été mis en place par la Deutsche Forschungsgemeinschaft, le plus grand institut de recherche en Allemagne, un programme de longue durée, relatif au processus de romanisation. Dans ce projet sont impliqués de nombreux collègues des services archéologiques, des musées et des instituts de recherche.

Le domaine d'étude est une bande étroite s'étendant du Luxembourg à l'Ouest jusqu'à la Thuringe à l'Est.

Aucun événement antique n'a eu une influence aussi importante sur l'évolution culturelle et historique de l'Europe que l'expansion romaine. Du point de vue anthropologique, la romanisation représente un des processus les plus importants d'acculturation et d'assimilation, comparable à l'extension de l'Islam au Moyen-Age, au colonialisme des temps modernes ou à l'américanisation des sociétés industrielles.

Dans ce projet de recherche, il ne s'agit pas seulement d'étudier les résultats tangibles concernant les modifications de la culture matérielle et des structures sociales. Nous savons tous avec quelle rapidité des éléments romains ont été acceptés et adaptés, comme par exemple dans la production de céramique ou par l'importation

d'autres biens et nous savons aussi l'importance des changements dans les sites d'habitats, l'architecture, etc... Les recherches faites dans le *vicus* de Bliesbruck nous en fournissent les meilleures bases.

Il serait cependant trop superficiel d'évaluer le processus complexe de la romanisation uniquement à travers ces aspects matériels extérieurs. Il s'agit d'étudier l'importance structurelle de divers facteurs culturels, l'intensité de la réception ou du "refus intérieur", surtout dans les domaines qui dépassent le stade des habitudes de consommation ou des intérêts économiques. Je fais allusion à la religion, aux idées de l'au-delà, à la pensée de l'homme antique et à son rôle social dans la société. En somme, on veut se poser la question si les Celtes ne sont pas restés celtes dans leur âme, malgré une romanisation apparente importante ?

Le projet de recherche sur la "romanisation" est, en raison de sa problématique, pluridisciplinaire et intègre de nombreuses disciplines telles la géophysique, l'archéologie aérienne, la palynologie et la paléobotanique, la paléozoologie, les sciences de la religion, l'anthropologie ainsi que d'autres encore.

Un des points forts de ce programme en Sarre est la fouille de la villa romaine de Borg où le mobilier découvert mais aussi les données de fouilles permettent d'envisager de définir la période de transition entre la fin de l'époque celtique et le début de l'époque romaine.

Outre les questions concernant la continuité de l'occupation, il est possible d'aborder des problèmes structurels, c'est-à-dire non seulement l'évolution du site, mais aussi le système économique dont il faisait partie. Il faut donc étudier de façon détaillée l'environnement immédiat du site. Les premières prospections géophysiques dans la *pars rustica* de la villa ont livré les premières surprises. Les bâtiments annexes qui s'y trouvent n'ont pas eu, comme supposé, une fonction purement économique, mais ont également du servir au moins temporairement d'habitat. Par ailleurs, les études paléobotaniques indiquent des modifications des habitudes alimentaires au début de l'époque romaine et donc dans le domaine agricole.

Dans le contexte de ce programme, il faut signaler deux nécropoles qui en représentent deux éléments essentiels.

En Sarre et en Rhénanie-Palatinat, on dispose contrairement à la Lorraine, d'un riche inventaire de tombes datées de la Tène finale et du début de l'époque romaine.

Mis à part les grandes nécropoles de Wederath et de Horath dans le Hunsrück, il n'existe pas de nécropoles fouillées intégralement ; il s'agit surtout de fouilles de sauvetage anciennes et de nécropoles fouillées très partiellement.

C'est le hasard qui a permis au printemps 1993 la découverte d'une nécropole à Wustweiler dans le centre de la Sarre. Les premières tombes sont apparues lors de travaux d'aménagement d'un terrain de vol à voile.

Le site a ensuite pu être exploré presque intégralement. 55 tombes ont été fouillées, qui se placent dans l'importante période allant de la fin de la Tène finale jusqu'au milieu du Ier siècle ap. J.-C. Des observations intéressantes concernant le rituel funéraire et le riche mobilier donneront des compléments de valeur à l'interprétation du processus de romanisation (fig. 2).



fig. 2 : Wustweiler, Kreis Neunkirchen.
Tombe à incinération de la Tène Finale.

La nécropole de Hoppstädten, à quelques kilomètres au-delà de la frontière sarroise un site est déjà connu sur le plan scientifique. En 1937, lors de la réalisation du chemin forestier, ont été découvertes 19 inhumations, dont deux importantes tombes à char de la Tène finale. Au cours de l'été 1994, a débuté une fouille visant à explorer globalement cette nécropole ; là aussi d'intéressants résultats semblent se profiler (fig. 3).

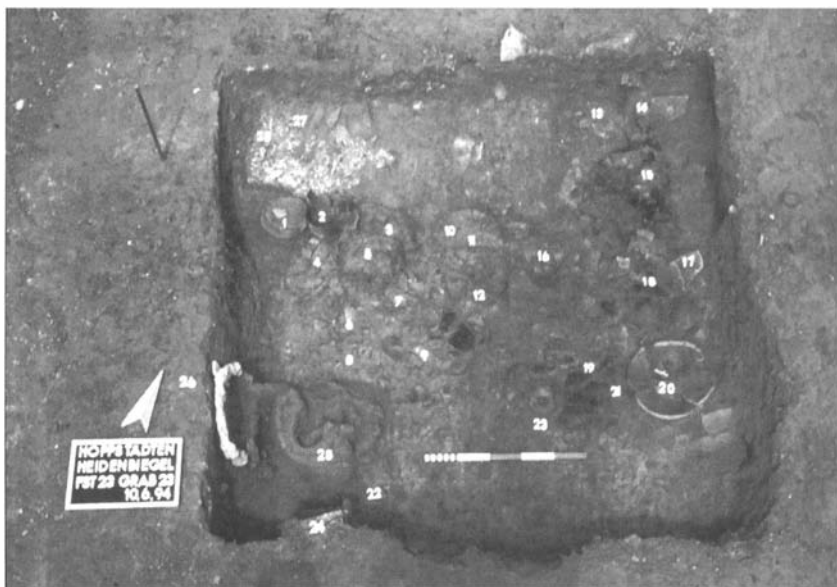


fig. 3 : Hoppstädten, Kreis Birkenfeld.

Très riche tombe masculine de la fin de la Tène finale.

Outre de nombreux récipients en terre cuite, dont des fragments d'une coupe en céramique campanienne, la tombe recelait une épée, une pointe de lance, un umbo de bouclier, deux clavettes d'axe ainsi qu'un bassin en bronze à rebord en fer.

Faire de l'archéologie en Sarre inclut la nécessité de regarder au-delà des frontières du pays. Dans un "Land" si petit, le manque d'envergure du territoire qui est un handicap pour une recherche se ressent de manière désagréable. Outre les contacts déjà traditionnels avec les collègues de Rhénanie-Palatinat ont été mises en place des relations avec nos voisins lorrains et luxembourgeois. Le Parc Archéologique Européen de Bliesbruck-Reinheim, installé symboliquement sur la frontière franco-allemande n'est qu'une partie du programme Saar-Lor-Lux. Outre des expositions, des fouilles et des projets de recherche comme celui des sites princiers celtiques à l'Ouest du Rhin dans lequel sont inclus les fouilles dans les environs

de la tombe de Vix (Côte d'Or), il faut mentionner la revue *Archéologia Mosellana*, production commune des trois services des antiquités de la Sarre, de la Lorraine et du Luxembourg. La récente collection *Blesa* s'est fixée pour objectif de publier les recherches communes faites à Bliesbruck-Reinheim.

Je pense que nous sommes sur le bon chemin pour comprendre que la recherche du passé est une mission commune. Les succès que nous avons obtenus sont les précieux témoignages d'une coopération collégiale et amicale.

Andrei MIRON
(trad. Jean-Paul PETIT)

Bibliographie :

A. MIRON et W. REINHARD, *Zur Problematik archäologischer Quellenerschließung und Interpretation der Quellenlage. Ein Beitrag aus saarländischer Sicht* dans *Kölner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte*, 23, 1990, p. 689-701.

A. MIRON, *Zur Situation der Archäologischen Denkmalpflege im Saarland* dans *Ausgrabungen und Funde*, Sonderheft 1, 1994, p. 46-49, pl. 4a.

A. MIRON, *Vertikale Architektur in horizontaler Fundlage* dans *Archäologie in Deutschland (=AiD)* 3, 1990, p. 44.

R. GLESER, K.-P. HENZ, *Vorgeschichtliche Baugrundrisse in Büschdorf, Kr. Merzig-Wadern* dans *AiD* 4, 1994, p. 49.

W. REINHARD, *Zwei kleine Friedhöfe der Zeit um Christi Geburt aus Wustweiler, Gemeinde Illingen, Kr. Neunkirchen* dans *AiD* 3, 1993, p. 51 et *AiD* 4, 1993, p. 50.

R. GLESER, *Neue Ausgrabungen im Treverer-Gräberfeld von Hoppstädten-Weiersbach, Kr. Birkenfeld* dans *AiD* 1, 1995, p. 49.